

L'aérodrome de St-Hubert ne décolle pas

Développement bloqué à cause de recours

Le dossier de redéploiement de l'aérodrome civil de Saint-Hubert est au point mort. Le redéploiement annoncé il y a quelques mois tarde. En cause, des recours au Conseil d'Etat. Un premier avis de cette instance est attendu au plus tôt en juin. D'ici là, rien ne bougera.

« L'aérodrome de Spa doit fermer, nous ne serions même pas en mesure d'attraper une partie de ses activités ».

Le président de l'intercommunale IDeluxy, Elie Deblire (cdH), commence doucement à la trouver sautillante.

Le dossier de redéploiement de l'aérodrome civil de Saint-Hubert est, au point mort. Le redéploiement annoncé il y a quelques mois tarde. En cause, des recours au Conseil d'Etat. Certains utilisateurs du site contestent le permis d'urbanisme délivré pour un parc d'activités économiques.

La procédure a des conséquences : elle bloque le lancement des chantiers.

« Il est hors de question de prendre le moindre risque avec ces recours au-dessus de notre tête », précise Elie Deblire.

Depuis deux ans, l'aérodrome est exploité par une société de gestion chapeauté par IDeluxy. Bref, les Luxembourgeois ont la main dessus le retrait de la Région.

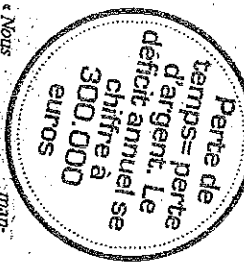
Et ils ont de l'ambition : la so-

ciété envisage de créer une plateforme aéronautique articulée autour d'une piste en dur, d'un zoning avec un centre de formation Technifutur...

« Nous savons qu'il existe des craintes, notamment avec la volée, mais nous tentons de trouver des solutions. Je l'ai déjà répété : le développement du site est une opportunité à saisir pour Saint-Hubert et toute sa région ».

Il insiste le président de l'intercommunale.

La perte de temps se conjugue avec une perte d'argent. Le déficit annuel se chiffre à quelque 300.000 euros.



« Nous sommes évidemment de recettes, faute de pouvoir concrétiser notre plan, d'investissement. C'est dommage et j'en suis triste. Nous avons par exemple déjà obtenu un million d'euros de sub-

sidés de la Région wallonne pour le centre Technifutur. Le budget est là et nous ne sommes pas en mesure de démanteler les travaux », dit Elie Deblire.

La Province et la commune

ont pour mémoire, donné leur feu vert pour combler une partie du déficit à hauteur de 150.000 euros par an.

chacun l'aura compris, joue aussi un rôle moteur.

« Il a déjà fallu une grande force de persuasion pour convaincre le conseil d'administration de s'engager. Aujourd'hui, face à l'évolution de la situation, certains administrateurs veulent abandonner le projet... »

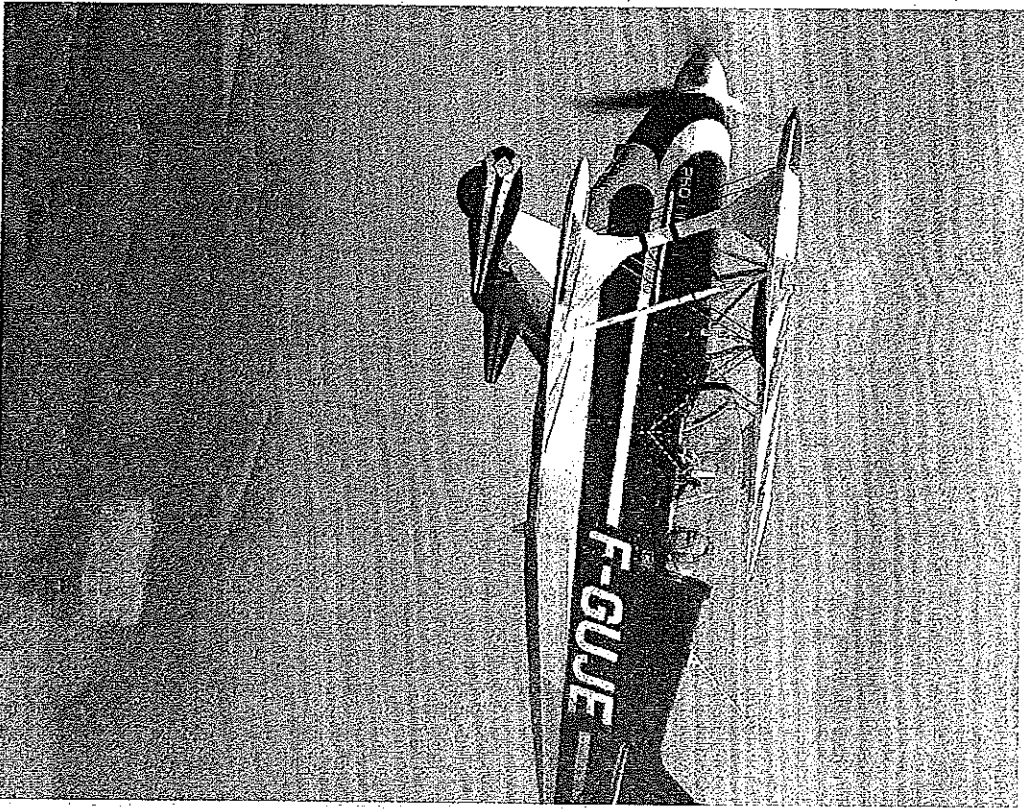
Une amorce de dialogue a été entamée avec les utilisateurs à l'origine des recours, sans succès : **« Nous n'avons obtenu aucun résultat suite à cette entrevue avec les membres du club de vol à voile. Les actions au conseil d'Etat sont maintenues ».**

Un premier avis de cette instance est attendu au plus tôt en juin.

D'ici là, rien ne bougera.

« Il est clair que nous sommes à un tournant et qu'on ne pourra plus définir le projet... Nous avons débloqué des moyens financiers conséquents pour une remise à niveau des installations et le travail de nos équipes. Cela ne pourra pas durer. On doit également être conscient que si tout tombe à l'eau, la Région ne sera probablement plus derrière l'aérodrome », conclut le président de l'intercommunale.

le.



« Nous savons qu'il existe des craintes avec la volée, mais nous tentons de trouver des solutions. »

AÉRODROME DE TEMPLoux

Menacé par l'aéroport de Charleroi

Depuis quelques années, face à l'expansion de l'aéroport de Charleroi, le petit aérodrome de Temploux doit se plier à de lourdes contraintes.

Désormais, les planeurs de l'aérodrome de Temploux ne peuvent plus dépasser les 570 mètres d'altitude.

Conséquence ? La fréquentation de ce petit aérodrome serait en chute libre. Ses responsables sont inquiets et demandent aux organes de contrôle aérien de faire preuve de davantage de souplesse, en les autorisant par exemple à dépasser la limite des 570 mètres durant quelques heures le week-end ou

d'ajuster les plans de vol vers l'aéroport de Charleroi de manière à diminuer les contraintes pour l'aérodrome de Temploux.

À ce jour, les négociations sont toujours en cours.

Un combat de David contre Goliath... ■